

Martinique



Banane

N° 1 - 1er au 31 Janvier 2025

Animateurs inter-filières :

Teddy OVARBURY (FREDON Martinique)

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Animateurs filières :

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Grégory COLDOLD (SICA Cercoban)

Avec les données d'observations de :

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

**Crédit photos (sauf mentions contraires) : FREDON
Martinique.**

PRÉVISION SAISONNIÈRE de Janvier à Mars

En Martinique, le prochain trimestre devrait être plus arrosé que d'ordinaire et les températures un peu plus élevées.

Le mois de Janvier à vu un fort excédent de précipitations de 120 à 200 % par rapport aux normales.

SYNTHÈSE À LA STATION DE RÉFÉRENCE DU LAMENTIN

26,6°C

Sur 25,7°C
attendus



- 10 h 32



190,7 mm 15,5 km/h

115,2 mm
attendues

Sur 15,1km/h
attendus

CERCOSPORIOSE NOIRE



PRESSION FORTE

STABILITÉ

- la pression diminue sur le sud de la bananeraie mais certaines exploitations restent sous tension restant à un niveau de pression élevé et stable.
- Plateau des Etats d'évolution à + de 350

MALADIES DE CONSERVATION



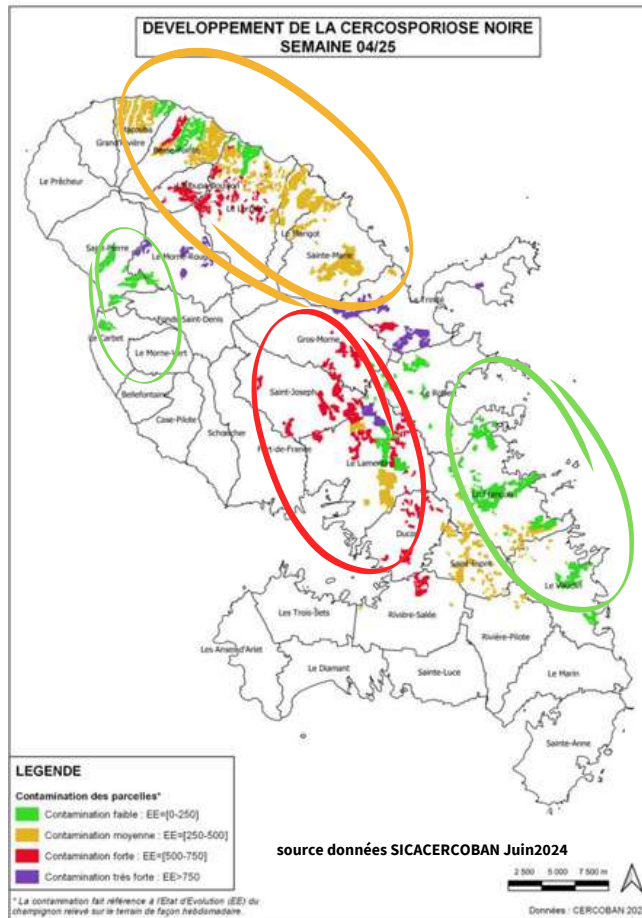
PRESSION EN AUGMENTATION

STABILITÉ HAUTE

- Janvier 2025 plus haut 2,20% par rapport Janvier 2024 1,83%
- Les pourritures de couronnes représentent encore 48% des MDC

CERCOSPORIOSE NOIRE

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

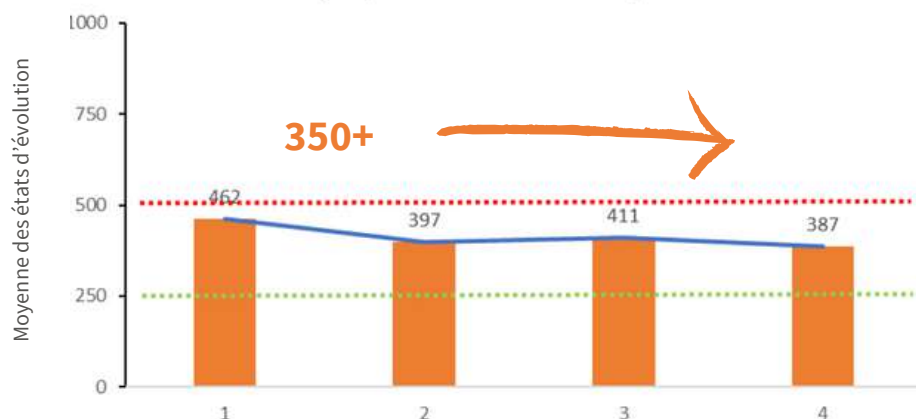


Cette carte indique à la fin du mois de Janvier la situation de la pression de la cercosporiose noire en Martinique.

La situation de la sole bananière comparée au mois précédent a diminué jusqu'à un niveau **moyennement élevé**.

En effet **du Nord atlantique au sud de l'île en passant par la zone caraïbe** les relevés ont globalement diminué. Seule la Dorsale et les hauts du Lorrain restent dans un **seuil de contamination élevé**.

Moyenne hebdomadaire des états d'évolution
(57 postes d'observation)



Comme indiqué ci-dessus **la pression diminue sur le sud de la bananeraie mais certaines exploitations restent sous tension**. Saint Joseph, Trinité, Les hauts du Lorrain, le Morne Rouge et l'Ajoupa-Bouillon restent à un niveau de **pression élevé et stable**.

La « **Stabilité** » doit s'interpréter comme **une situation qui ne baisse pas**, qui ne s'améliore pas. La pression reste élevée sur l'ensemble de la sole bananière. Maigre consolation, le niveau sur les 4 premières feuilles est plus faible que l'an passé mais le rang de feuille sans nécroses est plus bas. Il y a plus de feuilles nécrosées.

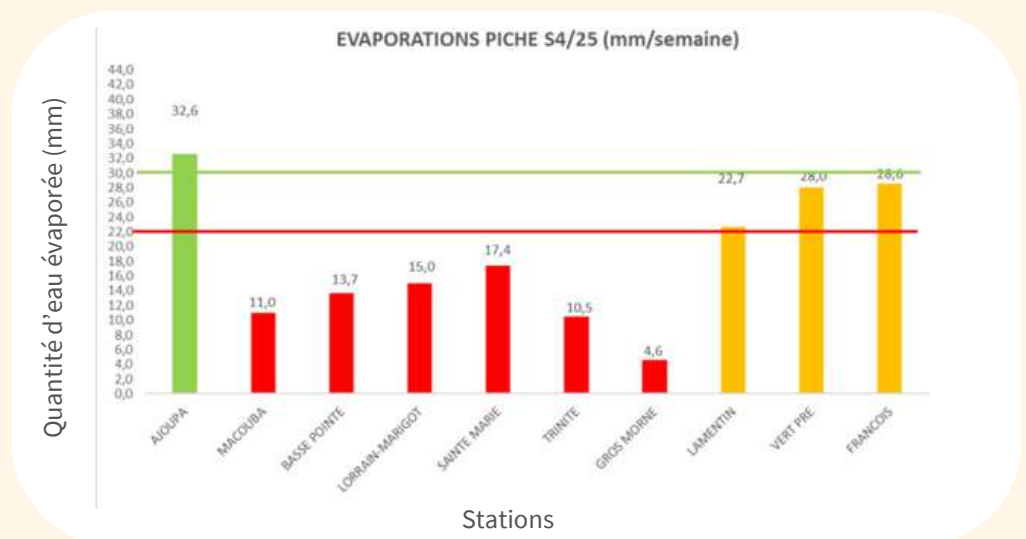
Evaluation du risque: Le risque de contamination reste **fort**.

CERCOSPORIOSE NOIRE

Facteurs explicatifs

En ce début d'année **les deux premières semaines de Janvier marque un niveau d'évaporations digne de la saison des pluies**. A noter que ce niveau aussi bas n'a pas été atteint pendant la saison des pluies de 2024. A partir de la **semaine 3 les alizés n'ont pas eu l'effet escompté d'assécher l'atmosphère**. En dehors, ponctuellement, du sud, la saison sèche tarde à s'installer. Néanmoins **une reprise des alizés fin Janvier devra permettre une remontée des évaporations** et donc une diminution de l'incidence de la maladie.

Évaluation du risque : **risque élevé**



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Evaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible

Evaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes.

Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire.

Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figues sucrées.



A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base **difénoconazole** et de **trifloxystrobine**. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

Des produits de biocontrôle existent. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire (voir focus du BSV de février) est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.



MALADIES DE CONSERVATION

Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de **champignons** qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les pédoncules.

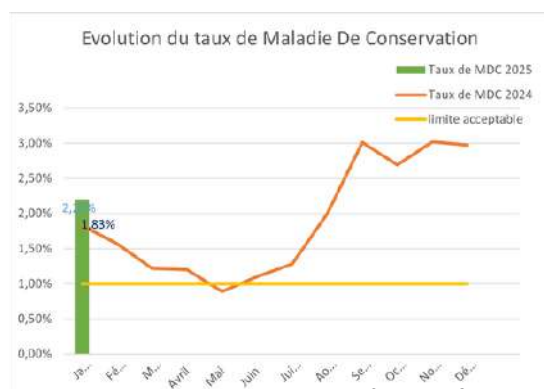
Les chancres apparaissent sur un **défaut d'origine** (pliure, meurtrissure, couteau, apex...).

La pourriture des couronnes subviennent par un **mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

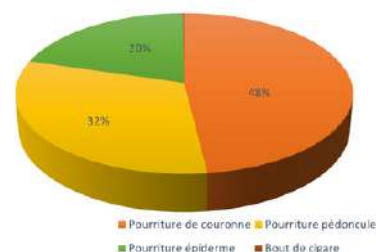
Un début d'année plus haut en taux de maladie de conservation 2,20% par rapport à l'année dernière à la même date 1,83%.

De nombreux chancres sur blessures 52% dont 32% de pourriture de pédoncule et 20% de pourriture d'épiderme. On trouve aussi de nombreux pistils dans les colis (pointes et fleurs).



Source : UGPBAN

Répartition des Maladies de conservation- Janvier 2025



Source : UGPBAN

Ci-contre quelques photos illustrant les MDC du mois de Novembre transmises par l'UGPGAN. De gauche à droite nous avons:

- 1 pourriture de couronne
- 2 & 3 pourriture d'épiderme



GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retournement, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches Soins aux régimes et Maladies de Conservation (MDC) et du Manuel du planteur (IT²).

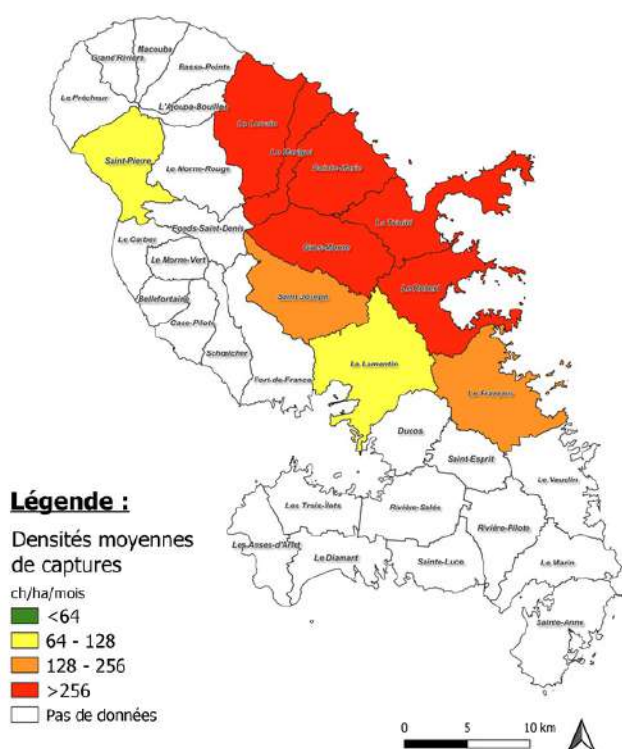


©UGPBAN

CHARANÇON DU BANANIER

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

La capture des charançons noirs du bananier à l'aide de pièges à phéromone permet de surveiller l'activité de ce bio-agresseur à l'échelle d'une parcelle et de réguler sa pression.



TENDANCE GLOBALE AUGMENTATION

209/CH/HA

194/ch/ha
le mois précédent

Commune	Décembre	Evolution	Novembre	Octobre
La Trinité	782	↑	150	
Le Lorrain	642			105
Le Marigot	474			
Le Robert	420			
Sainte-Marie	384	↑	318	
Gros-Morne	288			251
Le François	207	↓	336	157
Saint-Joseph	175	↓	237	137
Saint-Pierre	126			345
Le Lamentin	105	↑	48	106

Source des données : PRESTA'SCIC

Les taux de capture ont augmenté par rapport au mois précédent. Bien qu'il ait moins plu, les températures plus basses, associées à un taux d'humidité élevé, pourraient expliquer cette hausse. Nous anticipons une diminution des taux de capture pour le début de l'année 2025.

GESTION DU RISQUE

B

La densité moyenne de charançons sur le réseau reste forte. Pour ce niveau de densité, l'utilisation de pièges à phéromone à une densité de 16 pièges/ha est recommandée. Cette solution de biocontrôle doit être accompagnée des mesures prophylactiques. Par exemple, en cours de cycle cultural, il convient d'éliminer rapidement les pseudo-troncs chutés en les débitant en petits morceaux pour éviter qu'ils ne servent de refuge et de nourriture aux charançons.

Rappel : Pour connaître la situation sur vos parcelles, mettez en œuvre un piégeage de surveillance.





Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.
La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.
Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

